

Périphérique

Alain Etsina-Endam'ne : maquettiste dans l'âme



Alain Etsina-Mendam'ne, le maquettiste.



Une Renault fourgonnette et des Citroëns revisités par le génie créateur du natif de Ndjolé.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Avion Cessna, hélicoptères Ecureuils ou Puma, Renault 4, Citroën 2 c..., le tout miniaturisé. Les œuvres du natif de Ndjolé, dans le Moyen-Ogooué, sont nombreuses. Avec une prédilection pour les voitures anciennes à la beauté intemporelle. L'artiste voulait être fabricant d'automobiles. Faute d'avoir pu réaliser son rêve, il exprime sa passion via des reproductions sur bambou séché.

LE bambou ! Il y en a à foison dans les forêts gabonaises. Mais qu'en fait-on ? Pas grand chose. Alors, Alain Etsina-Endam'ne a décidé de se servir du cœur de cette plante, comme matériau de prédilection pour la fabrication de ses voitures et avions miniatures. Dans sa demeure du PK 11 où il reçoit l'équipe de l'Union, la décoration est à l'image de l'homme. Sur la table basse, des avions et des hélicoptères, fièrement disposés. Dans un coin, d'autres petites merveilles : une Renault fourgonnette et 2 Citroën. "Je suis un fanatique de voitures", se présente-t-il d'entrée. Au mur, une sculpture du défunt président Omar Bongo Ondimba, vieille de plus de 28 ans. « J'ai tout essayé pour la lui remettre sans jamais y parvenir », dit-il nostalgique. L'homme revendique en fait des aptitudes artistiques à tous les niveaux. Dessin, sculpture, maquettiste... : "Je suis un artiste plein." **DÉBUT DE L'ÉPOPÉE*** L'histoire est à aller chercher dans l'enfance d'Alain Etsina-Endam'ne. Ses pa-



Des avions Cessna, hélicoptères écureuils et puma reproduits par l'artiste.

rents sont des artistes. Son père sculptait des pirogues et des masques. Et sa mère tissait des paniers. C'est donc une sorte d'héritage reçu qu'il perpétue. D'ailleurs, Leslie Etsina, sa cadette de 18 ans, est sur les traces de son géniteur. La jeune fille est fan de son père, mais préfère explorer un registre qu'elle dit plus passionnant : le dessin d'aventure : « Je m'inspire beaucoup de papa. Mais je préfère les aventures. » Tout a commencé alors qu'il est encore dans la prime enfance. Etsina-Endam'ne est déjà touché-à-tout. Il regarde passer des avions dans le ciel, en griffonne rapidement des dessins, puis les reproduit. Il se rappelle d'ailleurs avec une émotion mêlée d'amertume une anecdote de son enfance : « J'étais allé passer des vacances chez la sœur de papa alors que j'étais en classe de CM1. Un Blanc qui passait par là

a vu un avion que j'avais réalisé. Impressionné, il a proposé de m'emmener avec lui en France. Il a demandé à rencontrer mes parents. Mais ma tante qui ne comprenait pas bien la langue a catégoriquement refusé. » Son destin aurait-il été autre ? Personne ne peut, hélas, refaire l'histoire. Toujours est-il que le jeune homme de l'époque s'est rapproché de l'Ecole nationale d'arts et de manufacture (Enam) pour parfaire son art. Mais, là-bas, on lui a rétorqué que la filière cœur de bambou n'existait pas. Il n'obtiendra pas, non plus, une bourse pour l'étranger. **MOTIVATION RETROUVÉE*** Alors, le jeune Alain a poursuivi autrement ses études et est entré dans la vie active. Il s'est formé à la comptabilité sur le tas et a intégré les effectifs d'Agro Gabon à Makouké. Mais jamais sa passion ne l'a quittée.

Depuis 6 mois, il coule une retraite paisible et dispose désormais du temps nécessaire pour se consacrer à son rêve d'enfance : "Je rêvais d'être fabricant de voitures." Cette fois, l'homme se consacre à la reproduction des miniatures. Sa passion va réellement rejaillir lors de la 13e édition de la Fête des cultures en 2017. Alain s'inscrit tout à fait par hasard et expose quelques modèles de ces miniatures qu'il avait à la maison. Il va rencontrer un certain succès et faire quelques ventes aussi. Il se dit que peut-être que tout n'est pas perdu. Le revoilà plongé dans cette passion qu'il a, vissée au corps. « Vous savez, enfant, mon père et moi on s'amusait à reproduire des objets. On se lançait des challenges », se rappelle-t-il nostalgique. **INCONDITIONNEL DES VIEILLES AUTOS*** Retour au présent. Depuis, il a été

de toutes les grandes rencontres culturelles. Exposant ses voitures et avions miniaturisés : « Pour les avions, j'utilise les moteurs des jouets des enfants pour faire tourner les hélices. » Assise sur une chaise, dans un coin, sa femme acquiesce d'un hochement de la tête. « Elle m'encourage beaucoup », confirme l'époux, pas peu fier ! Alain Etsina-Endam'ne a un goût prononcé pour les vieilles autos, leur beauté intemporelle : « Elles ont traversé le temps sans prendre une ride. » Mais il peut reproduire des modèles plus modernes, à la commande cette fois : « J'aime les vieilles voitures. Mais je n'ai aucun problème avec les nouvelles. C'est juste une préférence. » **AU CŒUR DU BAMBOU*** Et tout ceci est reproduit avec des cœurs de bambou séché. « Aucun clou, juste des colles à bois, ou forte... Je coupe des bambous frais que je fais sécher. Je confec-

tionne des planchettes, des dessins de caricatures. Ensuite, je découpe les planchettes et les colle selon les formes voulues », explique l'artiste. S'ensuit une étape de ponçage et pour dompter les fibres, et une autre pour protéger des bestioles. Des moquettes agrémentent le tout. Aucun détail n'est laissé au hasard. L'homme veut que ses œuvres soient parfaites. Si les yeux prennent plaisir à admirer, très peu achètent, regrette-t-il. Mais cela ne décourage nullement Alain Etsina-Endam'ne. Il en appelle donc les ambassades à venir s'offrir ses miniatures pour les emporter sur des plates-formes d'exposition. L'Etat ou une âme de bonne volonté pourrait-il le sponsoriser ? À défaut de l'aider à fabriquer en grande quantité ? En attendant, il lui faut aller se ravitailler en bambou frais.